

Les Ondes

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

EN 3 MOTS

DANS un grand quotidien, un confrère se livre à une petite enquête sur la radio, et écrit sur la valeur des émissions d'avant guerre :

25 % de bonnes émissions aussi bien dans le domaine musical, dramatique et littéraire que dans le genre « variétés » ;

20 % de propagande politique ou autre ;

5 % de textes utiles ou éducateurs, de renseignements pratiques et d'informations générales ;

50 % de vulgarités déconcertantes par leur mauvais goût et cette flatterie des médiocres instincts.

Et mon confrère écrit aussi :

« Il n'est pas douteux, étant donné la dépréciation générale du goût public et le néant des efforts pour le relever, que le plus grand nombre des auditeurs préfèrent les émissions dites de « variétés ». Chez certains, cette préférence va presque jusqu'à l'exclusivité. »

Je suis, certes, d'accord avec ce confrère en ce qui concerne sa statistique et l'on ne peut qu'en reconnaître le bien-fondé : la radio d'avant guerre, — je ne parle pas de la Radio d'Etat, mais de la Radio privée qui était pratiquement la seule écoutée — nous donnait trop souvent, et plusieurs fois par jour, des âneries monumentales. Il s'agit moins, à mon sens, des chansons à la mode dont on peut certes critiquer la pauvreté, mais qui sont éternelles, que des sketches qui, eux, en voulant témoigner d'esprit, se montraient parfaitement horripilants et bêtes à pleurer. Là vraiment, avec eux, on flattait le mauvais goût du grand public.

Mais mon confrère a tort de parler du néant des efforts faits pour relever le goût du public. Depuis l'armistice, la radio a remonté la pente, a amélioré le goût du grand public. Je n'en veux pour preuve que le succès sans cesse grandissant, aussi bien à la salle qu'à l'écoute, des Grands Concerts Publics de Radio-Paris. Ça, c'est une preuve. Et le courrier, lui aussi, est une preuve. L'amélioration est sensible, indéniable, contrôlable.

Et si le goût du public radiophonique n'est pas encore parfait, il est sur la bonne voie et on peut espérer le voir maintenant s'améliorer assez rapidement.

Roland Tessier

DEPT. DE LA SEINE

PIERRE HIÉGEL

(Photo Radio-Paris-Baerthélé)

5fr.



PIERRE NOUGARD
Studio Cartel aîné.

LA SEMAINE Musique et Radio

LA SONATE AU CLAIR DE LUNE



C'est dans sa trente et unième année, en 1802, que Ludwig van Beethoven composa ses deux sonates « quasi una Fantasia ». La seconde est dédiée à celle qu'il aimait alors, et qui sut, avec un art raffiné, et des roueries de coquette, le faire cruellement souffrir : Giuletta Guicciardi. A cette époque, Beethoven sort de sa sauvagerie. A son confident de toujours, le docteur Wegeler, il écrit,

parlant de Giuletta :
— Je vis d'une façon plus douce, et je me mêle davantage aux autres hommes... Ce changement, le charme d'une jeune fille l'a accompli. Elle m'aime, et je l'aime. Ce sont les premiers moments heureux que je goûte depuis deux années... »

Joie de courte durée, hélas ! La frivole Giuletta était bien incapable de comprendre la grandeur de Beethoven. Dès novembre 1803, elle épousa un sot, mais homme de cour, le comte Gallenberg.

Cette rupture désespéra Beethoven. Il fut à deux doigts de la folie ou du suicide. Et c'est sous l'influence de cette douleur qu'il écrivit son fameux « Testament d'Heiligenstadt » : « Même le haut courage qui me soutenait s'est évanoui. O Providence, fais-moi apparaître une fois un jour, un seul jour de vraie joie ! »

...Ecrivez en ut dièse mineur, la fameuse sonate ne reçut que longtemps après la mort de Beethoven la dénomination de « Sonate au clair de lune » — car des musicographes voulurent y voir une description nocturne de Vienne. D'autres critiques affirment qu'en ce chef-d'œuvre Beethoven s'est inspiré, surtout dans l'andante, des visions du monde des rêves. Il aurait été alors, comme tant de romantiques, Novalis en tête, un des pèlerins du Royaume de la Nuit. Et l'on pourrait alors écrire, en exergue de la sonate, les vers des Hymnes à la Nuit :

« Loin d'elle (la lumière) je me détourne vers l'ineffable, la sainte, la mystérieuse Nuit... Aurais-tu aussi quelque complaisance pour nous, sombre Nuit ?... Plus divins que les étoiles scintillantes nous semblent les yeux infinis que la Nuit a ouverts en nous... »

Ou bien ceux de Baudelaire :
Comme tu me plaisais, O Nuit ! sans ces étoiles
Dont la lumière parle un langage connu !
Car je cherche le vide, et le noir, et le nu !

Pierre Mariel.

La Technique

QUAND VOTRE POSTE EST MUET

Le récepteur qui ne donne pas satisfaction peut présenter deux symptômes bien différents : il « marche » mal, soit avec faiblesse, soit accompagné de bruits divers, ou, plus simplement, il ne présente qu'un mutisme désolant. Voyons donc ensemble ce qu'il y a lieu d'accuser dans ce dernier cas.

Ne pensez pas forcément aux choses compliquées. Peut-être, cela s'est vu bien souvent, n'y a-t-il pas de courant à la prise. Le cordon d'alimentation coupé en un point, ou le fusible fondu, donnera très exactement le même effet. Certes, l'interrupteur placé sur le potentiomètre peut provoquer un mutisme authentique, mais il serait bien surprenant que vous ne vous en aperceviez pas lors de la manœuvre.

Peut-être le transformateur est-il grillé ou en court-circuit ? C'est fort possible, mais vous n'avez aucun doute à avoir à ce sujet : une odeur de brûlé fort caractéristique vous renseignera. Notez aussi qu'une seule lampe hors d'usage ne vous permet plus d'entendre quoi que ce soit, même s'il s'agit d'un appareil fort riche de ces tubes.

Même sans être un connaisseur, on peut toujours tenter de voir ce qui se passe à l'intérieur de l'appareil où se tiennent les mille fils de connexion constituant tout le montage. Vérifiez soigneusement que tous sont encore bien soudés. Rien d'étonnant à ce que vous en voyiez un qui se promène ; d'après sa longueur, ce serait bien rare que vous n'aperceviez pas le point de soudure correspondant qui, par un lâchage prématuré, est cause de votre ennui. Refaites soigneusement la soudure en prohibant tout acide et en ayant soin de ne pas donner à ce petit travail un volume trop important, au point de le faire toucher, à la fois, deux pièces métalliques. Ce serait un joli court-circuit.

Serait-ce la valve qui vous jouerait ce vilain tour ? Ce n'est pas impossible, mais alors n'en remettez pas une autre en pensant que tout ira ainsi pour le mieux. Ce claquage est souvent dû à un mauvais état du premier condensateur de filtrage, souvent en boîtier métallique, apparent sur le châssis et dont la valeur est généralement de l'ordre de 8 à 12 Mfd. Changez ce dernier d'abord, s'il est à l'origine de cette mauvaise plaisanterie.

Après avoir vu ces points essentiels, il y a de fortes chances que vous trouviez la cause du mal. S'il n'en est rien, il vous faudrait alors quelques connaissances supplémentaires pour vous autoriser à aller plus de l'avant. Si vous croyez pouvoir le faire, n'oubliez pas que tout accessoire coupé ou en court-circuit provoque généralement ce fâcheux mutisme.

Enfin, ne perdez pas de vue qu'une première vérification s'impose : celle qui consiste à savoir si la partie BF seule fonctionne quand même. S'il en est ainsi, un écouteur ou un second haut-parleur introduit dans la prise phonographique jouera le rôle de micro et fera entendre votre propre voix. Vous aurez la certitude que la BF et l'alimentation sont hors de cause.

Géo Mousseron.

Un livre

INTERMÈDE CHINOIS de Maurice Percheron

(Editions Denoël)

« C'est par le commerce des femmes que l'on juge le plus sainement des mœurs d'une nation », disait Vauvenargues. Maurice Percheron met aujourd'hui cette remarque en application et nous mène au cœur de la Chine sous la conduite de quelques Chinoises fort surprenantes.

L'ambiance du livre, ambiance si nécessaire, est vite née dans cette œuvre. Nous découvrons un pays tout à la fois énorme mais délicat, médiéval mais ultra-moderne, puant mais raffiné, tumultueux mais d'un calme étonnant, religieux mais en perpétuelle révolution, cruel mais d'une poésie populaire surprenante, grouillant de vie mais où la vie est sans valeur.

Livre curieux, avec des fresques aux justes coloris, tantôt violents et tantôt irréels de douceur, avec un style qui s'adapte parfaitement aux descriptions et au climat. Une belle réussite de Maurice Percheron.

R. T.

RADIO-PARIS

Théâtre aveugle

« LA BELLE MARINIÈRE » 3 actes de Marcel Achard



Le 8 mai, à 20 h. 20, on pourra écouter à Radio-Paris, *La Belle Marinière*, une pièce en 3 actes de Marcel Achard, qui appartient au répertoire de la Comédie-Française, où elle fut créée.

Ce ne fut pas sans une certaine surprise qu'on vit cette œuvre franchir les portes sacrées du Théâtre-Français, car le sanctuaire des grands classiques ne paraissait pas destiné à s'ouvrir à une comédie ultra-moderne, dont le texte n'était pas tout à fait conforme à la tradition. Celle-ci voulait que le style fut châtié, correct, et les coq-à-l'âne, qui émaillent la première scène de la pièce, pouvaient paraître un peu déplacés. Ils l'eussent été si nous ne nous étions pas trouvés sur le pont d'une péniche voyageuse qui, dans la suite, nous fera parcourir la France du nord au sud, et nous fera apprécier les charmes de l'accent wallon, avant d'entendre la voix chantante et méridionale d'un éclusier du canal qui immortalisa Paul Riquet.

Car nous nous trouvons à bord d'une péniche, habitée par son équipage, composé du capitaine, de la jeune femme qu'il vient d'épouser, de son ami et de sa propre sœur. C'est entre ces quatre personnages que se déroulera un petit drame intime, dont le coupable sera assurément ce capitaine — titre pompeux pour 280 tonnes — qui, malgré qu'il soit un navigateur fluvial parfait, manque absolument de connaissance de l'âme humaine.

A-t-on l'idée, lorsqu'on est d'un âge certain, de n'entretenir sa jeune femme que des qualités, morales et physiques, d'un ami intime, avec lequel on va la contraindre à cohabiter, dans un habitacle de 24 mètres cubes, et ce, pendant des mois, alors qu'on ignore tout du cœur féminin ? N'est-ce pas tenter le diable et Dieu sait, qu'il soit Lucifer ou Titania, combien facilement il peut l'être ?

Qu'en résultera-t-il ? L'un et l'autre lutteront honnêtement, contre la tentation, Lucifer même fuira le combat, laissant la triste Titania en prendre son parti, si le capitaine ne suppliait pas son ami de revenir.

Comme le Vulcain de Gounod, il méritera son sort. Il demeurera seul avec sa sœur, couple deux fois déçu ! L'amour sera vainqueur, à défaut de la morale. La cohabitation est bien dangereuse.

Jacques Miral.

FRED MAKE.
(Photo Harcourt.)



TABLEAU DES LONGUEURS D'ONDES

RADIO-PARIS. — De 7 h. à 9 h. 30 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 274 m. (1095 kcs), 280 m. 9 (1068 kcs), 288 m. (1040 kcs). De 19 h. 15 à 0 h. 30 : 280 m. 9 (1068 kcs), 312 m. 8 (959 kcs).

L'INFORMATION PERMANENTE. — 206 m.

RADIODIFFUSION NATIONALE. — CHAÎNE DE JOUR : jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National 514 m. 60 (583 kcs) - Lille-National 247 m. 30 (1.213 kcs) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kcs) - Lyon-National 463 m. (648 kcs) - Marseille-National 386 m. 60 (776 kcs) - Montpellier-National 224 m. (1.339 kcs) - Paris-National 386 m. 60 (776 kcs) - Nice-National 253 m. 20 (1.185 kcs) de 6 h. 30 à 8 h. 45 ; de 11 h. 30 à 14 h. ; de 15 h. à 21 h. 15 - Radio-Toulouse relaie les programmes de la Radiodiffusion Nationale, les jours ouvrables de 14 h. 30 à 17 h. 30. — CHAÎNE DU SOIR : de 22 h. 15 à 24 h. ; émission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 : Grenoble-National,

Nice-National, Bordeaux-National et Lille-National jusqu'à 22 h. 15. Montpellier et Limoges-National à puissance réduite de 22 h. 15 à 24 h.

Les émetteurs locaux à faible puissance sur Lille 253 m. 20, Vichy-la-Rigon 224 m., Toulouse 215 m. 40, de 6 h. 30 à 10 h. et de 11 h. 30 à 24 h.

RENNES-BRETAGNE. — 288 m. 6.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE. — Europasender West 1.648 m. (182 kcs) - Rennes-Thourie 431 m. (695 kcs) - Bordeaux-Nérac 278 m. 6 (1.077 kcs) - Poste Parisien 360 m. 6 (832 kcs) - Stuttgart 522 m. 6 (574 kcs) - Vienne 506 m. 6 (592 kcs) - Prague 470 m. 2 (638 kcs) - Cologne 455 m. 9 (658 kcs) - Munich 405 m. 4 (740 kcs) - Leipzig 432 m. 2 (785 kcs) Berlin 356 m. 7 (841 kcs) - Hambourg 332 m. (904 kcs) - Breslau 415 m. 8 (950 kcs) - Königsberg 291 m. (1.031 kcs) - Saarbruck 240 m. 2 (1.249 kcs).

LA VOIX DU REICH. — De 7 h. 15 à 7 h. 30, de 13 h. 15 à 13 h. 30, de 17 h. 15 à 17 h. 30, de 18 h. à 19 h., de 19 h. à 19 h. 15 sur 1.648 m.

**Dimanche
7 mai**

RADIO-PARIS

7 h. Radio Journal de Paris.
7 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).
9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Raymond Verney et son ensemble tzigane, avec Françoise Marèze-Illusion (F. Grothe), par R. Verney - La barque du rêve (Friend-Franklin), par F. Marèze - Souhaits de bonheur, par R. Verney - L'aventure est au coin de la rue (V. Scotto), par F. Marèze - Valse tzigane extraite du film « Douce » (R. Cloerec), par R. Verney - Vous qui chantez dans mes rêves (G. Chaumette), par F. Marèze - Oh! m'a m'ami (P. Durand), par R. Verney.
9 h. 45 La Rose des Vents.
10 h. Transmission de la messe dominicale.
11 h. Rhapsodie dahoméenne (A. de Boeck), par l'Orch. symph. de Bruxelles, dir. Franz André.
11 h. 05 « Bonne fête », une émission de Jean Mercury.
11 h. 15 Les Maîtres de la Musique - « Gabriel Fauré », avec Jean Doyen - 2^e Nocturne - 1^{er} Impromptu - 3^e Barcarolle - 6^e Nocturne - 3^e Impromptu.
11 h. 45 « La blanche hermine », de Paul-François Reynal.
12 h. « Gianni Schicchi », opéra-bouffe en 1 acte (G. Puccini), avec Georgette Denys, Christiane Gaudel, Marcelle Branca Germaine Cernav, Vanni Marcoux, Gaston Micheletti, Elie Saint-Côme, André Pactat, André Mondé, Robert Jeantet, René Hérent, André Balbon, Eugène Bousquet, Jacques Rousselon et le grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Jean Fournet.
13 h. Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Programme sonore.
13 h. 30 A travers les nouveautés - (Au cours du con-

cert, reportage du départ de la course cycliste Paris-Tours).

14 h. Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Nathalie Archangel-sky - 6^e Prélude et Fugue (J.-S. Bach) - Deux mazurkas (Chopin) - Voile (Debussy).
14 h. 30 Pour nos jeunes : Le brave petit tailleur, une présentation de Tante Simone.

15 h. Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Finale de la Coupe de France de football au Parc des Princes, par Marcel de Laborrière.
16 h. 45 Piano-Jazz - Revien-drez-vous un jour (H. O. Bergmann), par Jean Marion - Peter Kreuder joue sur le film « Cora Terry » (Kreuder Schwenn) - Cordon rouge (M. Ramos), par Michel Ramos - Un jour l'amour passe (F. Doelle), par Jean Marion - Refrain sauvage (F. Lopez), Oui (A. Combelle), par Michel Ramos.

17 h. Radio-Journal de Paris
17 h. 05 Les orchestres que vous aimez (Au cours du concert, reportage de l'arrivée de la course cycliste Paris-Tours) - Jim (F. Lopez), par Félix Chardon et son orch. - J'entends un accordéon (Malafosse), par Gus Viseur et son orch. - Les vieilles fontaines (R. Charrys), par Jacques Méthén et son orch. - Le vagabond (Louiquy), par Emile Prudhomme et son ens. - Mickey (M. Wartop), par Michel Wartop et son septuor à cordes - Souvenirs, vous n'êtes qu'un rêve (Scotto-Rodor), par Jean Yatove et son orch. - Rêve de vipère, par le Quintette du Hot-Club de France - Un chant d'Espagne (Bourtagre), par Emile Prudhomme et son orch. - Attends-moi mon amour (A. Siniavine), par Jacques Méthén et son orch. - Swing mineur (Reinhardt-Grappell), par le Quintette du Hot-Club de France - Marche des cadets de l'Océan (Scotto-Rodor), par Jean Yatove et son orch. - Les yeux du ciel (H. Bourtagre), par Paul Durand et son orch.

18 h. Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.
18 h. 15 L'Heure du Coucou, une émission d'André Fran-

gère avec René Génin, Clary-Monthal, Jacotte Nolly et Pierre Brûlé.
18 h. 55 Programme sonore.
19 h. Musique enregistrée.

19 h. 30 Grand Concert public de Radio-Paris (retransmission depuis la Salle Pleyel), avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Franz von Hoesslin, Ginette Guillaumat, Hélène Bouvier, Joseph Peyron et Charles Panzera - Sonate pour piano forte ; cordes et cuivres (G. Gabrieli, arrgt F. von Hoesslin) - Grande fugue pour cordes en si bemol majeur, op. 133 (L. van Beethoven).

20 h. Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le sport.

20 h. 20 Grand Concert Public de Radio-Paris (suite) - Messe du Couronnement n° 14, œuvre 317 (W. A. Mozart) solistes : Ginette Guillaumat, Hélène Bouvier, Joseph Peyron, Charles Panzera.

21 h. La France dans le Monde.

21 h. 10 « Yannick et les fées korriganes », par Christiane Fournier.

21 h. 30 Pêle-mêle léger - La panthère noire (du Page), par Guy Paquinnet, son trombone et son orch. - Elle écou-tait aux portes (G. Luy-paerts), par Guy Luypaerts et son quintette - Avalon, par Alix Combelle et son quintette - Piano fantaisie n° 4 (F. Grothe), par Peter Kreuder - Elia (Molinetti-Sarbeck), par Armand Molinetti et son orch. - La folle clarinette (A. Braïli), par Adalbert-Lutter et son orch. - Freddy-fox (E. Vacher), par Emile Vacher et son orch. musette - Rêve d'Haïti (Tombulis-Siegel), par Stassi D. Tombulis - Promenade (L. Ferrari), par Louis Ferrari et son orch. de danse.

22 h. Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Le Sport.

22 h. 30 L'Orchestre de Chambre de Paris, dir. Pierre Duvaucheille, avec Lucien Lavailotte - Concerto (Gluck) soliste : Lucien Lavailotte - Sérénade pour deux petits orchestres et timbales (Mozart) - Ouverture d'Orphée (Gluck).

23 h. Bel Canto - Le pas d'armes du roi Jean (St-Saëns), par Albert Huberty - Rigoletto : « Caro nome che il mio cor » (Verdi), par Amelita Galli-Curci - Pail-lasse : « Me grimer » (Leon-cavallo), par Benjamingo Gligli - Falstaff : « Sul fil d'un

soffio etleso » (Verdi), par Toti dal Monte - Carmen - « La fleur que tu m'avais jetée » (Bizet), par Georges Thill - Le Barbier de Séville : « Air de Rosine » (Rossini), par Lily Pons - Faust : « Avant de quitter ces lieux » (Gounod), par André Bauge.

23 h. 30 Guy Luypaerts et son orchestre de danse - C'est ainsi (Schwartz) - Libellule (Luypaerts) - Intimité (Luypaerts) - Un jour de différence (Grever) - Hono-lulu (Warren) - Tout s'éteint (Luypaerts) - Oh bébé (Clinton) - J'attends votre retour (Revel) - Satan prend des vacances (Clinton) - Merci mille fois (Johnston) - Bonsoir mon ange (Wrubel).
24 h. Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Un peu de gaieté - Comment vas-tu ? (Vandair-Revil), par Fred Adison et son orch. - La taverne des pei nards (Trémolo-Georgius), par Georgius - Le clou dans la chaussure (Le-grand-Poterat), par Irène de Trébert - Donn'moi d'quoi qu't'as f'aurais d'quoi qu'jai (Le-grand-Laverne), par Félix Paquet - Perrette (Lenas-Lopez), par Gisèle Reille.
0 h. 30 Fin d'émission.

samedi, 8.43, 9.58, 15.13, 15.43, 1.13.

LE PROGRAMME DES SPECTACLES : Dimanche, 11.13, 11.28, 11.43, 11.58, 12.43, 12.58, 13.13, 13.43, 13.58, 14.13, 18.28, 18.43, 18.58, 19.13, 23.13, 23.28, 23.43, 23.58, 24.13 ; lundi, 11.13, 11.28, 11.43, 11.58, 12.43, 12.58, 13.13, 13.43, 13.58, 14.13, 18.28, 18.43, 18.58, 19.13, 23.13, 23.28, 23.43, 23.58, 24.13 ; mardi, 11.13, 11.28, 11.43, 11.58, 12.43, 12.58, 13.13, 13.43, 13.58, 14.13, 18.28, 18.43, 18.58, 19.13, 23.13, 23.43, 23.58 ; mercredi, 11.13, 11.28, 11.43, 11.58, 12.43, 12.58, 13.13, 13.43, 13.58, 14.13, 18.28, 18.43, 18.58, 19.13, 23.13, 23.43, 23.58 ; jeudi, 11.13, 11.28, 11.43, 11.58, 12.43, 12.58, 13.13, 13.43, 13.58, 14.13, 18.28, 18.43, 18.58, 19.13, 23.13, 23.43, 23.58 ; vendredi, 11.13, 11.28, 11.43, 11.58, 12.43, 12.58, 13.13, 13.43, 13.58, 14.13, 18.28, 18.43, 18.58, 19.13, 23.13, 23.43, 23.58.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE : Dimanche, 12.28, 19.43, 21.13 ; lundi, 12.28, 19.43, 21.13 ; mardi, 12.28, 19.43, 21.13 ; mercredi, 12.28, 19.43, 21.13 ; samedi, 12.28, 19.43, 21.13, 24.13.

LA RECETTE DU JOUR : Tous les jours à 10.58.

LES COURS DE LA BOURSE DES VALEURS DE PARIS : Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, à 13.28, 15.58, 17.58, 21.28.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE : Dimanche, 18.13 ; lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, à 17.13, 18.13, 21.58.

LE BULLETIN FINANCIER : Dimanche, 19.28, 21.58 ; lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, à 21.43.

LA VIE EN PROVINCE : Dimanche et lundi, à 16.13, 17.43, 1.43 ; mardi et mercredi, à 12.28, 16.13, 17.43, 1.43 ; jeudi et vendredi, à 13.13, 15.13, 17.43, 1.43 ; samedi, à 16.13, 17.43.

LA VIE A PARIS : Dimanche, 15.28, 17.28, 1.28 ; lundi, 17.28 et 1.28 ; mardi et mercredi, à 12.13, 17.28, 19.58, 1.28 ; jeudi, à 14.13, 16.13, 17.28, 1.28 ; vendredi, 14.13, 16.13, 17.28, 18.58, 1.28 ; samedi, 14.13, 17.28, 1.28.

L'ACTUALITÉ HIPPIQUE : Dimanche, 8.28, 12.13, 19.58, 20.13 ; lundi, 8.28, 12.13, 19.58, 20.13 ; mardi, 8.28, 12.13, 19.58, 20.13 ; mercredi, 8.28, 12.13, 19.58, 20.13 ; jeudi et vendredi, à 8.28, 12.13 et 20.13 ; samedi, 8.28, 12.13, 19.58, 20.13.

CE QUE VOUS POURREZ FAIRE DEMAIN : Tous les jours, à 1.13.

CE QUE VOUS POUVEZ ÉCOUTER : Tous les jours, à 10.13, 3

**QUAND MINUIT SONNE SUR PARIS
MAMATSCHI
ES-TU CELUI DONT JE RÊVE
CHAQUE SOIR J'ATTENDS L'AMOUR
LES 4 GRANDS SUCCÈS DU RÉPERTOIRE**

ROSE AVRIL

19 h. 55 Annonce des émissions de la soirée.
 19 h. 57 Emission dramatique : Les enquêtes du commissaire Maigret : « La Maison du juge » (2^e partie). Adaptation radiophonique d'après Georges Simenon, par Robert-Georges Méra, avec Hiéronimus, Renée Ludger, André Wasley, Charles Lemarchand, Maurice Doriéac, René Bourgeon, Germaine Méra, Fernand Fabre, Robert Moor, Jacques Thann, Gaëtan Jor.
 20 h. 52 Disques.
 21 h. 07 Maurice Toubas et son orchestre tzigane.
 21 h. 30 Radio-Journal de France.
 21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
 21 h. 55 Prélude en sol mineur pour violon seul (J.-S. Bach) - Sicilienne et Rigaudon (Francoeur) - Havanaise (St-Saëns), par Jacques Dumont.
 22 h. 15 Musique symphonique : Les Noces de Figaro, ouverture (Mozart) - Prélude à l'après-midi d'un faune (C. Debussy).
 22 h. 30 Radio-Journal de France.
 22 h. 35 Annonce des émissions du lendemain.
 22 h. 38 Concert, dir. Julien Prévost, avec Renée Page et Pierre Mercadel : Retraite joyeuse, marche (Popy) - Le nouveau seigneur du village (Boieldieu) - Le captif (Razigade) : Pierre Mercadel - Valse caprice (Lohr) - Je murmure ton nom dans la nuit (J. Prévost) : Renée Page - Gaillard (Lacome) - La chanson de l'écuier (Archimbaud) : Pierre Mercadel - Bouche à bouche, fantaisie sélection (M. Yvain) - Six petits soldats dans l'ombre (R. Noël et J. Prévost) : Renée Page - Le spectre du guerrier (Grossmann) - Une rose pour vous (Bressier) : Pierre Mercadel - Dolce speranza (G. Allier) - Vivre auprès de toi (L. Turcon) : Renée Page - Echos d'Espagne (Hugon) - Marche des petits soldats (L. Ganne).
 23 h. 45 Radio-Journal de France.
 23 h. 58 « La Marseillaise ».
 24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Emission du combattant (DS seulement).
 5 h. 30 Informations.
 5 h. 40 Musique nationale.
 6 h. Concert matinal.
 7 h. Informations.
 7 h. 15 Chant d'amour.
 7 h. 30 A écouter et à retenir.
 7 h. 45 Musique du matin.
 9 h. Informations.
 9 h. 10 Court instant musical.
 10 h. Musique de la matinée.
 11 h. Pour votre distraction.
 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
 14 h. Informations et communiqué de guerre.
 14 h. 15 Toutes sortes de choses entre deux et trois.
 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
 15 h. Airs légers.
 16 h. A travers le monde de l'opéra.
 17 h. Informations.
 17 h. 15 Court instant dans l'après-midi.
 18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.
 19 h. 15 Reportage du front.
 19 h. 30 Intermède musical.
 19 h. 45 Causerie.
 20 h. Informations.
 20 h. 15 Concert du soir.
 21 h. Concert pour le soir.
 22 h. Informations.
 22 h. 15 Musique avant minuit.
 24 h. Informations. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.
 13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.
 17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
 18 h. à 19 h. L'Heure française : Musique folklorique - Les propos de Sosthène - La minute du travailleur français en Allemagne - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.
 19 h. à 19 h. 15 Informations.

Mercredi 10 mai

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.
 7 h. 30 Concert matinal. - Feu du ciel (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Peter Kreuder joue Will Meisel. - Un coup de vent (Wyn-Bérard), par Francine Charles. - Quiera (Bruno-Chapus), par Jean Bruno. - Lilliput (Sabrou-Hélian), par Jacques Hélian et son orch. - D'un amour (Roy-Milnar), par Francine Charles. - Aux accents des tambourins (Bruno-Chapus), par Jean Bruno. - Jeux joyeux (A. Vossen), par Albert Vossen et ses solistes.
 8 h. Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 L'Orch. de Rennes-Bretagne, dir. Maurice Henderick. - La princesse jaune, ouv. (Saint-Saëns) - Cloches du soir (G. Ropartz) - Pavane (G. Fauré) - Le petit duc, sélection (C. Lecocq) - Les deux pigeons : Entrée des tziganes. Divertissement. Danse hongroise (Messenger).
 9 h. Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 L'école familiale.
 9 h. 30 Radio-Scolaire. Périmission du Ministère de l'Éducation nationale.
 9 h. 50 Arrêt de l'émission.
 11 h. 30 Cuisine et restrictions : « La rhubarbe », conseils et recettes pratiques par Ed. de Pomiane.
 11 h. 40 André Grassi et Germaine Furt. - Trois sérénades : Sérénade à la mule (Friml), Sérénade portugaise (C. Trenet), Sérénade du réveil (F. Carle) - Simplement (A. Grassi) - Trois airs connus : Chanson du souverain (F. von Vecsey), Parlant facilement (A. Genster), J'ai ta main (C. Trenet) - Ecumes (A. Grassi).

12 h. Le fermier à l'écoute.
 12 h. 10 L'Orchestre Lyrique de Radio-Paris.
 13 h. Radio-Journal de Paris.
 13 h. 15 Programme sonore.
 13 h. 20 Musique et chansons de films, présentation de Robert-Georges Méra. - La vie de plaisir (P. Durand) - Service de nuit (R. Désormière).
 14 h. Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 Concert symphonique. - Rienzi, ouv. (R. Wagner), Lohengrin : « Ouverture du 3^e acte » (R. Wagner), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Arthur Gruber. - Suite de valse, extraite de l'opéra « Intermezzo » (R. Strauss), par un gd orch. symph., dir. Hans Knappersbusch. - Variations pour orch. sur un thème de Mozart (M. Reger), par l'orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Abendroth.
 15 h. Radio-Journal de Paris.
 15 h. 15 Un peu de belle musique instrumentale avec Lola Bobesco et Andrée Guérin. Au piano d'accomp. : Marthe Pellas-Lenom. - Papillon (Grieg), par A. Guérin. - Réves d'enfant (E. Ysaye), par L. Bobesco. - Etude en forme de valse (Saint-Saëns), par A. Guérin. - Danse de la vie brève (M. de Falla), par L. Bobesco. - Cuba (M. de Falla), par A. Guérin.
 15 h. 45 Le micro aux aguets
 16 h. Ecoutez, mesdames.
 17 h. Radio-Journal de Paris.
 17 h. 05 Les harmonies européennes : Emission roumaine à l'occasion de la fête nationale de la Roumanie.
 17 h. 30 « Cœur de Paris », réalisation de Pierre Hiégel.
 18 h. Ass. des Concerts Marius-François Gaillard. - Concerto en la majeur pour cordes : Allegro, Larghetto, Allegro (A. Vivaldi) - Les fêtes d'Hébé (2^e suite). - Entrée, Rou-Milnar, Menuet. Bourrée, Passepied, Contredanse (J.-Ph. Rameau) - Iphigénie en Aulide : Air, Danse des esclaves, Tambourin (Gluck).
 18 h. 30 L'actualité juridique et fiscale.
 18 h. 40 Le Trio des Quatre. Les compagnons du tour de France (Aubanel) - Enterrement de province (M. Yvain) - On en a marre des bords de l'eau (Norman) - Le roy a fait battre tambour (folklore) - Les six revenants (G. Lafarge) - Les quatre vents (Souquères).
 19 h. Les actualités.
 19 h. 15 Jacques Ripoché. - Au piano : Eugène Wagner. - Prélude (C. Boniatzi) - Chanson triste (sur un poème de Musset) (C. Boniatzi) - Danse grecque (Boniatzi).
 19 h. 25 La Rose des Vents.
 19 h. 35 La Milice française.
 19 h. 40 Marie Beronita. - Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - A l'aube (H. Wolf) - L'elfe (H. Wolf), Chant de Weila (H. Wolf), Le jardinier (H. Wolf). Réponse d'une épouse sage (A. Roussel), A un jeune gentilhomme (A. Roussel). Trois chansons de geishas : Attente, Printemps, Fête à Katsushita (H. Tomasi).
 20 h. Radio-Journal de Paris.
 20 h. 15 Programme sonore.

20 h. 20 Concert varié de la semaine. - Camp de nuit à Grenade (Kreutzer), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze. - Manon : « Je suis encore tout étourdie (Massenet), par Germaine Féraldy. - Tarentelle de Venezia et Napoli (Liszt), par E. Kilenyi. - La vie brève. Danse espagnole n° 1 (de Falla), par Jacques Thi-baud. - Gri-Gri (P. Lincke), par un gd orch. dir. Otto Dobrindt. - Berce ma peine (Lucchesi), par A. Dassary. - Le train éclair (W. Krug), par un gd orch. - Notre valse à nous (Larue-Louiguy), par Léo Marjane. - Tu me manques encore (J. Schmitz), par Fud Candrix et son orch.

20 h. 50 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

21 h. « Paris vous parle », l'hebdomadaire sonore de la capitale.

22 h. Radio-Journal de Paris.
 22 h. 15 Christiane Néré. - Au piano : Germaine Furt. - La petite voiture et le grand monsieur (S. Bessière) - Ce n'était que moi (J. Besse) - Il tombe des gouttes sur mon chapeau (A. Grassi) - Rose (M. Meslier) - L'homme du cirque (J. Mercadier).
 22 h. 30 « Francis Jammes ou la romance des îles », par L.-G. Damas.
 22 h. 45 L'orch. féminin Jane Evrard, avec Lucien Lavail-lotte et Pauline Aubert. - Fughetta (Pallardi) - Concerto (le Chardonneret) pour flûte et cordes (Vivaldi), flûtiste : Lucien Lavail-lotte. - Suite pour cordes et clavecin (Lalonde), au clavecin : Pauline Aubert.
 23 h. 30 L'orchestre Richard Blareau. - Espoir (J. Jack) - A nous deux (J. Jack) - Ver-laine (C. Trenet) - Au hasard (Théven) - Mixture (F. Candrix) - J'ai deux mots dans mon cœur (Lucchesi-Fontana) - Docteur swing (B. Paige) - Viens demain (Louiguy) - Il pousse des fleurettes (Deltour-Steurs) - Tout ça c'est pour nous (C. Trenet) - Annie (Rancurel).
 24 h. Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 Petites pages de Schubert. - Sérénade, par Villabella. - Marche militaire, par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Alois Melichar. - Le tilleul, par Vanni Marcoux. - Marche hongroise en do mineur, par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Alois Melichar.
 0 h. 30 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.
 6 h. 40 Informations paysannes.
 6 h. 45 Pour commencer la journée.
 7 h. 05 Leçon d'éducation physique.
 7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon

7 h. 30 Radio-Journal de France.
 7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Direction du Service des prisonniers de guerre, - Commissariat général aux Sports.
 7 h. 55 Programme sonore de la journée.
 8 h. Musique légère : Musique tzigane. Aimer, boire et chanter (J. Strauss) - Gari-Gari (Esensky) - Les yeux fermés (G. Zelibor) - Romance (Coldoban) - Le dernier amour (Gung'l) - Musique variée : Fantaisie sur des menuets célèbres - Sur les eaux bleues d'Hawai (Ketelbey).
 8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble. National seulement).
 8 h. 30 Radio-Journal de France.
 8 h. 45 Le Quatuor de Saxophones de Paris : Introduction et variations sur un thème populaire (G. Pierné).
 8 h. 55 Visages de France, par Andrée Homps.
 9 h. 10 Education nationale : Littérature européenne : Acteurs comiques au temps de Shakespeare. - Géographie : Les causes des marées. - Littérature française. Moréas, profil nocturne. - Philosophie : La conscience de l'éternel et le rythme de la durée. - Variété : Un grand marin : Jean Vauquelin.
 9 h. 55 Disques.
 10 h. Annonce des émissions de la journée.
 10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.
 11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.
 11 h. 25 Chronique du S.R.A.
 11 h. 30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg.
 11 h. 35 Solistes : Pièces pour piano, par Mlle Françoise Landowski. a) Un sospiro; b) Eglogue; c) Valse oubliée (Liszt). - Six danses romanes (Jacques Dalcroze). Violoncelle : Fernand Pollain.
 12 h. Grand Orchestre du Normandie, dir. Jacques Métèhen : Parade des soldats de bois (Jessel) - La divine biguine (C. Porter) - Messieurs dames, voilà l'printemps (M. Métèhen) - Panache (J. Métèhen) - En balayant le parquet (G. Deloof) - Ça c'est Paris (J. Padilla).
 12 h. 27 Sports.
 12 h. 30 Radio-Journal de France.
 12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
 12 h. 55 Annonce des émissions de la journée.
 12 h. 57 Concert de musique variée, dir. Edouard Bervily, avec Claudine Collart : Ouverture dans le style italien (Schubert) - Deux danses caractéristiques (Granados) : a) Danza Gitana; b) Danza Aragonesa. - a) Ils étaient trois petits chats blancs (G. Pierné); b) Chanson des noisettes (G. Dupont). Chant : Claudine Collart. - Mélodies Elégiaques, pour quatuor à cordes (E. Grieg) : a) Cœur meurtri; b) Dernier printemps - Chanson du papillon, extraits des « Fêtes vénitiennes » (Campra). Chant : Claudine Collart. - Gopak (Moussorgsky).
 13 h. 25 Notre action, chronique sonore du Secours National.

maux familiaux dans la littérature.

9 h. 30 Disques (sur toute la chaîne, sauf Paris-National, Marseille-National, Limoges-National et Lille-National) : Concerto en la mineur pour violoncelle et orch. (Schubert).

9 h. 55 Disques (sur toute la chaîne, sauf Paris-National, Marseille-National, Limoges-National et Lille-National) : Concerto en la mineur pour violoncelle et orch. (Schubert).

10 h. à 11 h. 25 Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).

10 h. Annonce des émissions de la journée.

10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.

11 h. 25 Chronique coloniale.

11 h. 30 Il nous faut des jardins.

11 h. 35 Emission de folklore : « Contes de Basse-Bretagne », par Luzel.

12 h. Les livres d'action, par Jean Marguet.

12 h. 15 Solistes : Pièces pour piano, par Hélène Pignari - a) Sonate en ré majeur (Haydn), b) Rondo en sol (Beethoven).

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

12 h. 50 Disques.

12 h. 55 Annonce des émissions de la journée.

12 h. 57 « Le journal de Bob et Bobette. » Orch. Charles Chobillon.

13 h. 25 La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme.

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Editorial de Philippe Henriot.

13 h. 55 Disques.

14 h. Annonce des émissions de la journée.

14 h. 02 Transmission du théâtre de la Comédie-Française. « Le monde où l'on s'ennuie » comédie en 3 actes d'E. Pailleron.

16 h. 35 Solistes Variétés.

17 h. 30 Radio-Journal de France.

17 h. 35 Solistes : Audition intégrale des six Suites de Bach. - a) 3^e Suite pour violoncelle seul (J.-S. Bach); b) Choral (J.-S. Bach); Pierre Fournier.

18 h. Aux sources de la musique exotique, par Géo Charles.

18 h. 15 Sur les routes de France.

18 h. 30 « Feu le Palais-Bourbon », par Jean Montretout.

18 h. 40 Radio-Jeunesse : L'actualité chez les Jeunes.

19 h. La vie des communes.

19 h. 05 « France-Empire » par le Cdt Jean Renaud.

19 h. 10 « L'homme de neige » (1^{er} épisode), adaptation du roman de George Sand, par Mme Mad.-H. Girard, avec Paul Boissin, Hiéronimus, Gaëtan Jor, Yves Gladine, Jean Toulout, André Gire, Séverine.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

19 h. 50 Disques.

19 h. 55 Annonce des émissions de la soirée.

19 h. 57 L'Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht : Castor et Pollux, suite (Rameau) - Symphonie concertante, pour quatuor d'instruments à vent, hautbois, clarinette, cor et basson (Mozart) : MM. Goetgheluck, Gaston Hamelin, Courtinat et Plessier. - Quatre chansons (L. Beydts) - Ginette Guillamat. - Pastourelle (D.-E. Inghelbrecht) - Don Juan (R. Strauss).

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

21 h. 50 Disques.

21 h. 55 Le film de la semaine, par Arlette Jazarin, avec Micheline Bernard. « Le bal des passants ».

22 h. 15 Disques : Le cheval de bronze, ouverture (Auber) - Alborada del gracioso (M. Ravel).

22 h. 30 Radio-Journal de France.

22 h. 35 Annonce des émissions du lendemain.

22 h. 38 Reportage du tirage de la Loterie Nationale, par Georges Briquet.

22 h. 55 Mélodies par Jeanne Fourestier : Triste est le steppe (Gretchaninow) - Sne-gourotchka : Air de Lel (Rimsky-Korsakow) - Allegro pour quatuor à cordes (A. Glazounov), par le Quatuor Graven.

23 h. 10 Pêle-mêle musical.

23 h. 20 « L'instant du rêve » Réalisation musicale de Pierre Larrieu.

23 h. 45 Radio-Journal de France.

23 h. 58 « La Marseillaise. » 24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Emission du combattant (DS).

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 Informations.

6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.

7 h. 15 La jeunesse chante.

7 h. 30 A écouter et à retenir.

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 10 Court instant dans la matinée.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Pour votre distraction.

11 h. 40 Reportage du front.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Toutes sortes de choses entre deux et trois.

15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).

15 h. De mélodie en mélodie.

16 h. Concert de l'après-midi

17 h. Informations.

17 h. 15 Musique de l'après-midi.

18 h. Un joli chant pour la fin de journée.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Causerie.

20 h. 15 Comme il vous plaira : « Così fan tutte », de W.-A. Mozart (extraits de l'acte II).

22 h. Informations.

22 h. 15 Echos gais.

23 h. Musique avant minuit.

24 h. Informations. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Evocation régionale - La minute du travailleur français en Allemagne - Papotages de Maurice - Le quart d'heure de la jeunesse - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Vendredi 12 mai

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. - Avenir (Murena - Ferrari), par Tony Murena et son ens. - Le tango que nous aimons (Lelièvre-Bertin), par Jean Clément. - Y aura toujours des mots d'amour (Loui-guy-Lanjean), par Georges Guétary. - Le vagabond (Loui-guy Piaf), par Edith Piaf. - J'irai (Lilas-Lopez), par Armand Mestral. - Santiago (P. Durand), par Paul Durand. - Simple comme bonjour (Loui-guy-Carlès), par Edith Piaf. - On danse à Mexico (Poterat-Lopez), par Georges Guétary. - Si les printemps d'aujourd'hui (Lelièvre), par Marie-José. - Qui (A. Combelle), par Michel Warlop et son septuor à cordes.

8 h. Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'orchestre de Rennes-Bretagne, dir. Maurice Henderick. - Guillaume Tell, ouv. (Rossini) - En Bretagne, suite d'orchestre : Crépuscule, Retour du Pardon, Dimanche de Pâques, Sur la grève déserte, Vieille diligence sur la route de Muzillac (R. Baton) - Danses populaires françaises : Branle carré et Pastourelle (Bresse et Morvan). Branle de Savoie (Tiersot).

9 h. Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'école familiale.

9 h. 30 Radio-Scolaire. l'émission du Ministère de l'Éducation nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Hygiène et santé.

11 h. 40 Alix Combelle et son orch. - Ecoutez ça (A. Combelle) - C. O. F. D. (Combelle-Gasté) - Florence (Fugot) - Pour chanter du jazz (Combelle-Gasté) - Elle et lui (Combelle-Gasté) - Echo (Combelle-Gasté).

12 h. Le fermier à l'écoute.

12 h. 10 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, dir. Pierre Tellier, avec Chris-

tiane Gaudel et Jules Forest. - La dame blanche, ouv. (Boieldieu), par l'orch. - Henri VIII. « Qui donc commande quand il aime ? » (Saint-Saëns), Rigoletto : « Air des courtisans » (Verdi), par Jules Forest. - Divertissement sur un thème pastoral (G. Pierné), par l'orch. - Les noces de Figaro : « Je ne sais quelle ardeur me pénètre », « Mon cœur soupire » (Mozart), par Christiane Gaudel. - Boléro (M. Ravel), par l'orch.

13 h. Radio-Journal de Paris

13 h. 15 Programme sonore.

13 h. 20 Barnabas von Gezy et son orchestre. - L'oncle docteur a dit (P. Igelhoff) - Quand ça sera fini (Frankowski) - Concert de moineaux (E. Borschel).

13 h. 30 Chansonniers de Paris, une réalisation de Roland Tessier, avec Pierre Gilbert, Gabriello, Lucie Clorival, Renée d'Yd, Georges Quey. Au piano : Gaston Claret.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Au soir de ma vie, par Charlotte Lysés.

14 h. 30 Ass. des Concerts Marius-François Gaillard. - Ouverture d'un opéra-comique inachevé (Saint-Saëns) - Le carnaval des animaux : Introduction et marche royale du lion, Poules et coq, Hé-miones, Tortues, L'éléphant, Kangourous, Aquarium, Personnages à longues oreilles. Le cocou au fond des bois, Volière, Pianiste, Fossiles, Cygne, Final (Saint-Saëns).

15 h. Radio-Journal de Paris

15 h. 15 Extraits d'opérettes viennoises. - Paganini, pot-pourri (F. Lehar), par un gd orch. symph. - Valses de Vienne : « Tout est soleil, tout est printemps ». « Je ne suis plus de votre rang » (Joh. Strauss père et fils), par Lucienne Tragin. - Pot-pourri sur les œuvres de Millöcker par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Hans-georg Otto. - Frasquita. « Deux yeux très doux », « Ne t'aurais-je qu'une fois » (F. Lehar), par Georges Thill.

15 h. 45 Jacques Mamy, dans ses œuvres : Repos - Panil-lon - Les obsèques du grillon - Labeille - Mazurka de la perche et du brochet - Prélude impromptu - Prélude brillant.

16 h. Ecoutez, mesdames.

17 h. Radio-Journal de Paris

17 h. 05 Les harmonies européennes. - Le beau calendrier des vieux chants populaires : « Bergerettes et Pastourelles », par Guillot de Saix, avec Netta Pescado, André Balbon, Jean Legrand et la chorale de Radio-Paris. Ré-citants : Emile Drain et Robert Plessy. - Aubade de mai (Hollande) (V. Gamba) - Chant de mai (Thénanie) (P. Pierné) - La belle jardinière (Italie) (G. Aubanel) - Sur la verte fougère (Berry) (P. Maurice) - Pastourelle (Bretagne) (E. Passani) - Le flûtiau (Nivernais) (G. Aubanel) - Au Bois-Malier (Franche-Comté) (G. Anha-nel) - Le méchant loup (Normandie) (T. Richepin) - Marguerite au bord du pré (Normandie) (P. Maurice) -

Sous le romarin (Normandie) (P. Pierné) - La plus belle (Ile-de-France) (J. Fer-lin) - Au jardin de mon père (Ile-de-France) (T. Ri-che-pin).

17 h. 35 La demi-heure du compositeur : Œuvres de Paul Fiévret et Maurice Imbert, avec Madeleine Drouot et Marguerite André-Chastel. - Mélodie avec piano (P. Fiévret), par Madeleine Drouot. - Journal de vacances (M. Imbert), par Marguerite André-Chastel.

18 h. Arts et Sciences.

18 h. 15 Yvonne Blanc et son ensemble. - Obsession (D. Bee) - Détresse (Richardel) - Folles amphion (D. Reinhardt) - Blues en blanc (Y. Blanc) - Machine à écrire (J. Météhen) - Sur le parquet (F. Candrix).

18 h. 30 La France coloniale : La cité de la joyeuse nuit.

18 h. 45 André Pactat. - Au piano. - Marthe Pellas-Lenom. - Rêves (R. Wagner) - Les deux grenadiers (Schumann) - J'ai pardonné (Schumann) - Loïn de ma tombe obscure (Beethoven).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Fred Maké accompa-gné par R. Guitter. - Chan-son populaire hongroise en ré - Petite conversation (Ocki-Albi) - Danse popu-laire roumaine (Doïna).

19 h. 30 La collaboration.

19 h. 40 Danse espagnole n° 3 (Granados), par un gd orch.

19 h. 45 « M. de Chanteloup, pirate », roman radiophoni-que de Claude Dhérelle.

20 h. Radio-Journal de Paris

20 h. 15 Programme sonore.

20 h. 20 Grand pot-pourri radiophonique avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Josef Holzer, Georgette Denys, Albert Giriat, Nelly Audier et la Chorale de Ra-dio-Paris. - Présentation : Pierre Hégel. - Rendez-vous à Vienne - Aimer, boire et chanter - Hélas ! corps et âme - Quel martyr, que lui dire ? - Voix du printemps - J'ai toujours cru qu'un bal-ser... - Ouverture de l'opé-rette : « Amour tzigane » - Scène de bal - Chanson de Vilva - Chanson de grisette - Ouverture de « La belle Galatée » - Vienne, à ville exquise - Marche de Ra-detzky.

21 h. 30 Au rythme du temps

22 h. Radio-Journal de Paris

22 h. 15 Ass. des Con-certs Lamoureux, dir. Eugè-ne Bigot, avec Louis Morturier et Mona Lau-rena. - Ouverture de Pro-méthée (Beethoven), par l'orch. - Les maîtres chanteurs : « Monologue de Hans Sachs » (R. Wagner), Tannhäuser : « Romance de l'étoile » (R. Wagner), par Louis Morturier. - Prélude du 2^e acte de Gwendoline (P. Gaubert), par l'orch. - Danses (P. Gaubert), par Mona Lauréna. - La valse (M. Ravel), par l'orch.

23 h. « Marco Polo », par Meran Mellerio.

23 h. 15 Ouvrard. - J'aimerais pas ça (Ouvrard-Collet)



Roman nyctalopien par Jean de LA HIRE

Illustrations de Henry Fournier

CHAPITRE IX (suite)

Il gravit l'escalier quatre à quatre. Armés comme lui, ses trois compagnons le suivirent. A l'étage, un couloir traversant toute la maison, avec à chaque bout une fenêtre aux contrevents extérieurs bien clos. Ce couloir n'était éclairé que par la lumière du jour venant par la porte ouverte d'une pièce qui, avec sa fenêtre ouverte aussi, était celle d'où les six coups de feu avaient été tirés.

Saint-Clair se retourna et commanda :

— Entrez partout, divisez-vous pour tout voir rapidement.

Lui-même se jeta dans la pièce. Chambre à coucher bien meublée habitée : l'aspect du lit et du cabinet de toilette indiquait que l'on avait couché là cette nuit ; un pyjama de femme, en soie blanche, était jeté sur une chaise ; des serviettes humides traînaient. Sur le tapis, près de la fenêtre, une carabine à répétition pour chasse au gros gibier avait été abandonnée. Dans le cabinet de toilette, Saint-Clair découvrit tout de suite, derrière un haut et large rideau, une porte. Il voulut l'ouvrir : fermée à clef. Il se retournait pour regagner le couloir, lorsqu'il entendit un cri :

— Au secours !

— Mille dieux ! jura-t-il.

Reculé de quelques pas, il se rua, et de l'épaule gauche, se jeta de toutes ses forces contre la porte. Le chambranle et la serrure tinrent bon, mais le panneau craqua. « La table de chevet ! » pensa le Nyctalope, car ses yeux avaient tout vu dans la chambre. Browning en poche, il alla s'emparer d'une table de chevet en chêne massif, lourde. De cette masse improvisée, il frappa la porte déjà fendue ; le panneau s'ouvrit. Encore deux coups : toute la porte fut fracassée, disjointe en vingt morceaux. Saint-Clair passa. L'obscurité ne le gêna pas : il était le Nyctalope !... Et il vit, assise au bord d'un lit bas, il vit une jeune fille :

— Angélique ! cria-t-il.

Mais aussitôt :

— Attendez, Louis est là.

Il fit demi-tour, refranchit la porte brisée, courut jusque dans le couloir et appela :

— Louis ! Louis !

D'une pièce dont il venait, pour y voir, d'ouvrir la fenêtre, Luquin sortit.

— Vite ! Va par là, lui dit Saint-Clair. Cabinet de toilette, porte brisée, passe : Angélique t'attend !

Puis le Nyctalope appela violemment :

— Gnó ! Serrier !...

Ils parurent, entendirent :

— J'ai trouvé Angélique. Louis est avec elle. Visitions tout, vite, ensemble !

En cinq minutes, sans violence parce que toutes les portes avaient une clef dans la serrure, les cinq autres pièces de l'étage furent envahies, traversées, éclairées par la rapide ouverture des fenêtres, car il n'y avait nulle part d'installation électrique, mais partout des bougeoirs de cuivre, de fer ou de bois garnis de bougies neuves en partie usées !...

Personne, rien qui fût une indication.

Mais soudain, Gnó Mitang qui venait de disparaître dans une sorte de vaste alcôve garnie de rideaux :

— Venez ! Il y a là un autre escalier. Porte ouverte. C'est par là qu'on a fui. Mais il se perd dans l'obscurité.

— J'y vais, dit Saint-Clair. Dommage que vous n'avez pas de lampe électrique de poche.

— Mais j'en ai une ! s'exclama le commissaire. Je n'y pensais pas.

— Alors, suivez-moi, tous deux.

Et le Nyctalope se jeta dans l'escalier.



...il s'arrêta net : à deux pas, devant lui, une grille.

Des marches tournant autour d'un gros pilier carré. Un palier : une porte fermée. Passons ! Des marches plus nombreuses. Un autre palier. Rez-de-chaussée, évidemment. Mais là, aucune porte. Et en pente douce, un couloir de cave s'enfonçait, à gauche, Saint-Clair courut. Mais après un angle de cette galerie souterraine, il s'arrêta net : à deux pas devant lui, une grille. Une grille à gros barreaux verticaux et horizontaux formant de nombreux croisillons étroits. A droite, une serrure cuirassée par des plaques de fer boulonnées aux barreaux. Chambranle de fer maçonné dans la muraille, tant à la voûte et au sol que sur les côtés.

— Fermée ! Mille dieux ! gronda Saint-Clair.

Et ironie ! Ses yeux nyctalopiens voyaient la clef, de l'autre côté, la clef laissée à la serrure après avoir été tournée sans doute plusieurs fois pour bien engager à fond l'énorme pêne dans sa gâche de fer. Gnó et Serrier arrivèrent ; celui-ci projeta le rayon de lumière ; il fit briller l'anneau largement ovale de la clef inatteignable.

Mais Gnó Mitang, très calme, alors que par extraordinaire Saint-Clair ne cachait pas sa fureur et que Serrier frémissait d'une surexcitation enfiévrée, Gnó Mitang prononça :

— La position de départ de l'escalier en haut, sa situation dans l'angle nord-est de la maison, l'orientation actuelle de ce souterrain, c'est évident, cela mène droit à la chapelle, probablement dans une crypte qui est au-dessous de la chapelle.

— Bravo, Gnó ! cria Saint-Clair. Remontons, sortons, courons à la chapelle.

— Léo, mon ami, je te prie de te calmer, dit le Japonais avec douceur. Le fugitif... ou la fugitive... n'a pu ou ne pourra sortir que par la porte masquée, à l'est du parc. Il y a là les deux gendarmes...

— Oui, sans doute ! dit M. Serrier.

— Possible, dit Saint-Clair. Mais ce fugitif est trop diabolique pour que deux hommes, seuls contre lui, ne soient pas en danger de mort...

— C'est vrai ! dit Gnó.

Ils coururent, ils gravirent l'escalier tournant, ils redescendirent dans la maison par le grand escalier, ils sortirent par la fenêtre à vitre brisée. Et ils galopèrent, de nouveau browning au poing vers la chapelle.

Cependant, pleurant d'émotion et riant de bonheur, Angélique de Barange, toujours assise au bord du lit, dans la grande lumière entrant par la fenêtre que tout de suite Louis avait ouverte, racontait à son fiancé qui lui caressait les mains, son hallucinante aventure :

— J'allais à la ferme, mon chéri, comme tu le sais ! J'étais sur la passerelle lorsque j'ai vu une jeune femme en combinaison brune d'automobiliste, qui aussitôt m'a dit avec beaucoup d'émotion : « Mademoiselle, vous êtes du château ? Je l'ai entrevu à travers les arbres, j'allais y demander aide et secours. J'ai là-bas ma voiture au bord de la route. Et mon frère, qui s'est évanoui... Je ne sais ce qu'il a... Venez vite ; je vous en prie !... Pourrons-nous aller à ce château ? Vous avez sans doute le téléphone ; j'appellerai un médecin... » Pendant qu'elle parlait, j'étais arrivée tout près d'elle. Elle m'a pris une main. Naturellement, je l'ai suivie. De quoi me serais-je méfiée...

— Oui, en effet, oui, balbutia Louis, surexcité tout à la fois par la joie et la curiosité.

(A suivre.)

MOTS CROISÉS

Problème N° 54.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT : 1. Comprend douze signes correspondant aux quatre saisons. — 2. Image sainte - Oncle d'Amérique. — 3. Plus important à la droite qu'à la gauche d'un autre chiffre - Est plus agréable exprimant la joie que la douleur. — 4. Boisson étrangère - Préfixe qui marque le progrès ou la priorité - Dououreux au poignet. — 5. Ce n'est pas l'ardeur qui l'étoffe. — 6. Caractère d'imprimerie. — 7. Cet homme porte toison - Saint de la Manche. — 8. Démonstratif - Achille lui fit passer le goût du pain ainsi qu'à ses sept fils. — 9. Qui n'a pas entendu parler de celui de Madeleine Bastille - Préfixe. — 10. Ne sont que des orgueilleuses.

VERTICALEMENT : 1. Cause de discorde - Deux voyelles. — 2. Chat sauvage - Chiffre romain. — 3. Adverbe de temps. — 4. Préfixe - Ouvre ou ferme - Deux. — 5. Deux voyelles - Dialogue de Platon où Socrate cherche entre l'intelligence et le plaisir de quel côté est le bien. — 6. Employé familièrement pour menteur. — 7. Déchiffre à nouveau - Moitié d'endormeuse. — 8. Inversé : suivi de « missa est » - Deux tiers d'eau. — 9. Meurt à minuit - Qui l'ignore s'en repent. — 10. Recherche la gloire avec un désir immodéré.

Solution du Problème N° 53

HORIZONTALEMENT : 1. Ecornifler. 2. Godelureau. — 3. Olim - Li - Ud. — 4. Tolérent. — 5. Iger - Goum. — 6. Su - Cafarde. — 7. Midi - Plein. — 8. En - Ee - Nt. — 9. Torts - Ses. — 10. Cétacés.

VERTICALEMENT : 1. Egotisme. — 2. Coloquinte. — 3. Odile - Ot. — 4. Remerciera. — 5. Ni - Etc. — 6. Iule - Fp - Se. — 7. Fringale. — 8. Le - Tore - Ss. — 9. Eau - Udine. — 10. Rudiments.

"LA BEAUTÉ DU SEIN"

Ce n'est pas un projet si facile à réaliser que d'avoir un entretien avec F.-H. Dupraz, le rénovateur de la thérapeutique embellissante. Aussi, j'arrive tout de suite au but de ma visite : le problème scientifique de la beauté du sein.

« Excusez-moi, déclare F.-H. Dupraz, si j'exprime ma pensée sous une forme brutale, mais j'estime qu'à l'époque où nous sommes, les femmes qui n'ont pas une jolie poitrine portent pleinement la responsabilité de tous les maux physiques et moraux qu'entraîne inéluctablement pour elles la prolongation d'un tel état de choses. »

Je prie F.-H. Dupraz de m'indiquer le sens et la portée de ses expérimentations personnelles :

« Aujourd'hui, il est définitivement établi que les mots « Beauté de la Poitrine » et « Equilibre Organique » sont presque synonymes : plus précisément, la beauté de la poitrine est une conséquence immédiate d'un bon équilibre organique... A quoi est dû cet équilibre ? D'une part, à l'heureux fonctionnement glandulaire, conditionné lui-même par les hormones (qui sont les sécrétions de glandes internes ou endocrines) ; d'autre part, à un apport de vitamines, ces substances puissamment vitales qui constituent pour l'organisme un potentiel de dynamisme, et une réserve d'énergie. »

Et le Dr Dupraz ajoute : « Mon



modeste apport personnel à la science a été d'associer, après des expériences qui m'ont coûté plusieurs années, les hormones et les vitamines dans un complexe thérapeutique nouveau : les Hormovitamines.

« Voyez les résultats, dit-il avec une inconsciente fierté... Toutes ces photos permettent de suivre l'évolution de cures - témoins, dont la durée moyenne, jusqu'à résultat complet et définitif, est d'environ 3 mois. »

Sur la table, j'ai aperçu des épreuves d'imprimerie portant les mots : « Bon à tirer »... Timidement, je m'informe. « Il s'agit d'une brochure ayant pour titre : La Beauté du Sein, où

se trouvent développées, en termes accessibles à tous, les notions essentielles ayant trait à l'embellissement des seins par l'emploi des Hormovitamines : bref, un ouvrage succinct de vulgarisation scientifique... »

Sautant sur l'occasion, j'ose me risquer à faire du charme : « Dans cet intérêt même de vulgarisation scientifique, si vous offriez quelques-unes de ces précieuses brochures aux lectrices des Ondes ?... » F.-H. Dupraz s'est mis à rire. « Eh bien, soit ! dites à vos lectrices d'écrire, avec un timbre, au Centre des Hormovitamines (6, rue des Dames, Paris-17^e), et d'y demander un exemplaire de La Beauté du Sein, 23^e édition. J'aurai grand plaisir à le leur offrir - gratis, franco et sous pli fermé... C'est à vous qu'elles le devront... »

MICHELLE COURBIER.

COURS et ENSEIGNEMENTS

LA PLUS BRILLANTE DES CARRIÈRES vous sera réservée si vous apprenez la FISCALITÉ par correspondance. Brochure explicative n° 417 X sur demande accompagnée de 3 fr. pour envoi. Cours T. F. J., 65, rue de la Victoire, PARIS-9^e.

LES MEILLEURES ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE

se font à l'ÉCOLE DES SCIENCES ET ARTS, 16, rue du Général-Mallette, Paris, ou 81, Bd des Belges, LYON.

Demandez l'envoi gratuit de l'une de ses brochures :

Brochure 1360 ÉTUDES PRIMAIRES B.E., B.E.P.S., etc.

Brochure 1361 ÉTUDES SECONDAIRES Baccalauréats.

Brochure 1362 relative à la célèbre méthode de culture mentale DUNAMIS, qui développera vos facultés d'attention, d'imagination, de mémoire, de volonté et démultiplera vos chances de succès.

Brochure 1363 relative à la méthode de PHONOPOLYLOTTE pour apprendre par correspondance et par disques à parler, à lire, à écrire l'Allemand, l'Anglais, l'Espagnol ou l'Italien selon la langue choisie.

Brochure 1364 relative au cours de DESSIN lequel fera de vous un véritable artiste (paysage, natures mortes, portraits, etc.).

Notice 1365 relative au cours d'ELOQUENCE qui vous rendra capable de parler en public et vous affranchira de la funeste timidité.

Nombreux et brillants succès aux examens officiels.

La malchance, le mauvais sort, la fatalité ?

n'existent pas. Normalement, chacun de nous se trouve chaque jour en face d'adversités.

Comment y remédier ? En étant fort par soi-même. Apprenez à vous connaître.

Écrivez au professeur MEYER, envoyez-lui un spécimen d'écriture et votre date de naissance. Il vous sera adressé sous pli fermé, contre la somme de 15 francs, une étude qui, nous l'espérons, vous donnera satisfaction (timbres refusés). Joindre enveloppe timbrée avec nom et adresse.

Professeur MEYER, Bureau 240, 78, Champs-Élysées, Paris-8^e.

Vient de paraître :

L. MOUILLEAUX

LE SOCIALISME COMMUNAUTAIRE

(Les Cités Sociales)

Une conception spécifiquement française du régime social de demain

En vente partout : 50 fr.

ÉDITIONS PIERRE CHARRON

55, Champs-Élysées - Paris-8^e

C. C. P. 147-805

SPECTACLES

LOCATION AUX PRIX TAXÉS - AGENCE DES THÉÂTRES 14, Bd de la MADELEINE OPE. 9793 CHATELET

Un nouveau et merveilleux spectacle

LE BEAU VOYAGE D'UN ENFANT DE PARIS

THÉÂTRE DE L'ATELIER ANTIGONE

de Jean Anouilh
A quoi rêvent les jeunes filles
d'Alfred de Musset

THÉÂTRE DE PARIS GABY MORLAY et ANDRÉ BRULÉ

dans LES INSÉPARABLES
Soir. 19 h. 30 (sf mer.) Mat. Sam. Dim. 15 h.

DAUNOU J. PAQUI MONSEIGNEUR

Grand-Guignol

20 bis, rue Chaptal. Métro Chaptal
TOUS LES SOIRS A 20 Heures
sauf mardi et mercredi

EPOUVANTE

Matinée Dimanche à 15 h.

BIARRITZ-FRANÇAIS UN FILM DE SACHA GUITRY La Malibran

avec GEORGI BOUE et L'AUTEUR

ÉTOILE MISTINGUETT

Vendredi, Samedi, Lundi 19 h. 15
Dimanche 14 h. 16 h. 30 et 19 h. 15

L'AVENUE * RENÉ DARY L'ÉCOLE DES FAISANS

JEAN MERCANTON-ANNETTE POIVRE
NOËLLE NORMAN-RAYMOND BUSSIÈRES
* TOUS LES SOIRS A 19h30
sauf mardi et mercredi
DIMANCHE MAT à 15h

"LES ONDES" DIRECTION ADMINISTRATION 55, Av. des Champs-Élysées - BAL. 26-70 RÉDACTION 114, Av. des Champs-Élysées - ÉLY. 52-98 PUBLICITÉ : S. N. P. 11, Bd des Italiens, PARIS - RIC. 67-90



(Photo "Les Mirages".)
LEO CHAULIAC
le célèbre virtuose qui donnera un récital de piano-jazz le samedi 6 mai, salle Gaveau.

SHEHERAZADE RAYMOND VERNEY

FOLIES-BERGÈRE CHARLES TRENET dans La Revue des 4 Millions

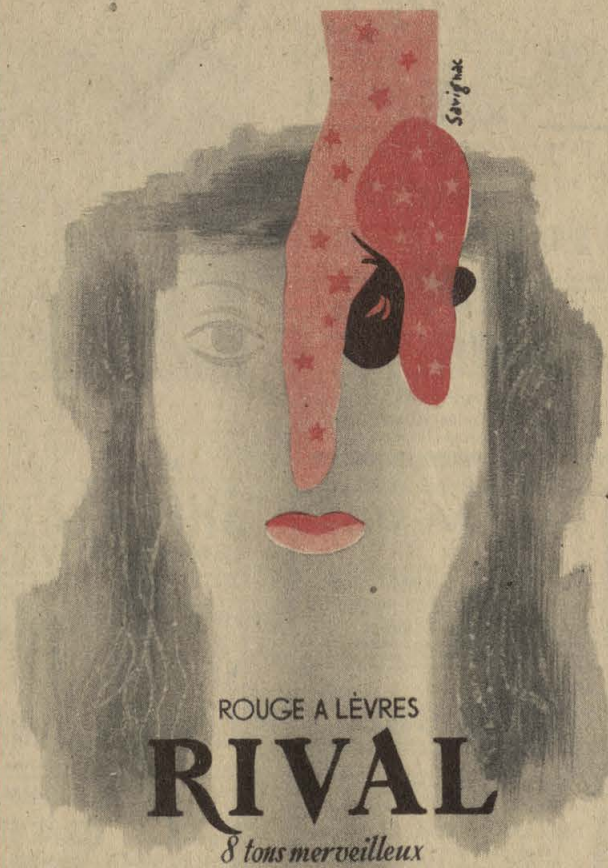
★ ★ CIRQUE D'HIVER ★ ★ ★
★ ★ ALI BABA ★ ★ ★
★ ★ et les 40 voleurs ★ ★ ★
★ ★ GRANDE FÉRIE NAUTIQUE avec ★ ★ ★
★ ★ 500 costumes - 200 personnes ★ ★ ★
★ ★ la cavalerie ★ ★ ★
★ ★ M^o République-Oberkampf-St-Sébastien ★ ★ ★

CROISADE DE L'AIR PUR

au secours de l'Enfance!

ACHÉTEZ DES BONS DE SOLIDARITÉ POUR LES COLONS DE VACANCES

AMBASSADEURS * 12 MAI * GALA DE LA PUBLICITÉ



ROUGE A LÈVRES
RIVAL
8 tons merveilleux



7 *les jours heureux*

A l'heure de la
marche nuptiale...
un stylo

MÉTÉORE

complète la cor-
beille de la mariée!

QUALITÉ  D'ABORD

COGNAC
GAUTRET



JONZAC
COGNAC



MAISON FONDÉE EN 1847

MARC SAUREL est le promoteur
de l'enseignement du **DESSIN**



Marc SAUREL

De l'expérience PAR CORRESPONDANCE
jaillit le succès!...
de l'expérience est née la nouvelle méthode
"LE DESSIN FACILE"

Son inventeur, Marc SAUREL, fut, il y a 32 ans,
le premier en France, à enseigner le dessin
par correspondance.

Jeune, vivant, actif, "LE DESSIN FACILE", prouve l'efficacité
de son enseignement et en montre les résultats par ses exposi-
tions publiques et ses concours organisés périodiquement.

Chez vous, dans la joie, "LE DESSIN FACILE", vous apprend
à dessiner avec une facilité encore accrue par la collection de
ses 36 magnifiques planches-modèles photographiques, spécia-
lement établis pour les études, et offerts avec le cours.

Concours 1944

Comme en 1943, LE DESSIN FACILE
organise un grand concours de
Dessin doté de nombreux prix.
Demandez le règlement qui vous
sera envoyé sans engagement pour
vous, avec une belle bro-
chure illustrée contre ce
bon et 4 timbres à 1 fr. 50.



Brochure et notices illustrées contre Bon ci-contre
et 4 fr. 50 en timbres. Indiquez vos préférences.

MÉTIER D'AVENIR

Parmi les carrières ou-
vertes aux dessinateurs,
il en est une qui assure
de nombreux postes :

LE DESSIN INDUSTRIEL

Un cours spécialement
conçu pour l'accès à
cette carrière permet aux
élèves d'obtenir rapide-
ment les connaissances
techniques et l'habileté
manuelle requise.

LE DESSIN FACILE 11, Rue Keppler, PARIS - XVI